

Monmousseau

2 automnes et 3 étés



Photographies :

Le bar Floréal

Collecte de récits :

Mots et Regards

Projet initié par Plaine Commune Habitat
conçue par le bar Floréal, photographie avec la complicité de Mots et Regards

Partager avec les habitants une partie de l'histoire récente de leur quartier, témoigner au fil des mois des bouleversements et du changement qui s'installent, imaginer l'acte photographique comme un moment d'échange, donner la parole et confronter les regards sur le vivre ensemble. C'est le projet qu'ont mené les photographes du bar Floréal et l'association Mots et Regards, avec la complicité des habitants du quartier Pierre Semard et à l'invitation de Plaine Commune Habitat.

Le résultat de ce cheminement nous dévoile des histoires précieuses, des moments rares qui nous interrogent et nous racontent ces habitants qui font un quartier et ont un rôle à jouer dans son changement.

Le moment choisi pour solliciter cette initiative n'est pas anodin : le quartier est concerné par un grand projet de rénovation urbaine. Au programme : la construction de 322 nouveaux logements dont 182 par l'Office Public Plaine Commune Habitat, la démolition de 320 logements, la réhabilitation de 520 logements et le réaménagement de tout un quartier. Depuis plus de deux années les chantiers sont en cours et les relogements se sont effectués avec les moments intenses, difficiles parfois qui ont nécessité une grande attention de toutes les équipes de Plaine Commune Habitat. C'était l'occasion de redécouvrir ce quartier avant qu'il ne change. Ce n'est pas un bilan mais une déclaration d'amour, en toute franchise sur un environnement quotidien qu'on aime ou qu'on aime moins, dont on rêve ou que l'on a envie de fuir. Chaque regard, chaque histoire compte. En voici quelques extraits. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont ouvert leurs portes et contribué à ce projet.

Nous remercions particulièrement
Jean-Christophe Bardot et Eric Facon du collectif le bar
Floréal
L'association Mots et Regards
les familles du 8-10-12 Monmousseau et les habitants du
quartier Pierre Semard à Saint Denis.

Plaine Commune Habitat

avec le soutien de :



**Saint
Denis**



**Plaine
Commune**





M. Fréon / 10 rue Monmousseau, Saint Denis / novembre 2007



Déménagement de M. et Mme Aktib / 12 rue Monmousseau / Février 2007



Emménagement de Mme Baradji / Quartier Pierre Séward / novembre 2007

Emménagement de Mme Bambi / Quartier Pierre Séward / novembre 2007

Je me souviens de cette femme.

Elle ne parlait pas un mot de français. Une femme charmante. Elle était orthodoxe et à chaque Pâques, elle nous amenait des œufs qu'elle avait décorés elle-même. Ils étaient magnifiques, splendides... D'autres femmes nous apportaient des gâteaux lors de leurs fêtes religieuses, ou du couscous...

Nous recevions même des fleurs, notamment des orchidées magnifiques que nous offrait une de nos clientes qui les collectionnait.

C'était ça tenir un commerce dans la cité. Mais ça a été aussi les vols permanents... Enfin tout ça c'est du passé !





Mme Demay / 8 rue Monmousseau / novembre 2007

À un moment

je me suis retournée,
et dans le salon,
j'ai vu tous les cartons empilés,
les uns sur les autres.
Ça m'a fait un choc.
40 ans de vie dans des cartons,
ça fait bizarre. Je me suis dit :
c'est tout ! En fait, c'est pas
grand-chose une vie. C'est plus
des souvenirs que des choses, non ?



Mme le Floch et M. Sery / Local de l'Amicale des locataires / Rue Hénaff / mai 2007

**Je me souviens de la
boutique en face,
celle qui est murée maintenant.**

C'étaient des amis à moi, des amis à mes parents qui la tenaient. J'étais tout le temps chez eux. C'était une grande famille avec beaucoup d'enfants. Il y avait beaucoup de passage, d'allées et venues. Beaucoup de monde, de vie. Quand c'était Ramadan, j'allais avec eux, on faisait l'Aïd ensemble. Avec la famille... C'était comme si on faisait partie de la famille. On ne regardait pas si on était noir, jaune ou blanc. Les premiers mots de tunisien, ce sont eux qui me les ont appris. Je parlais tunisien avec eux et puis, quand ils sont partis, j'ai perdu petit à petit. Maintenant, il ne me reste que quelques mots, je ne pourrais plus tenir une conversation. Ça m'a fait mal quand ils sont partis, c'était avant que j'habite dans cet appart. J'avais, quoi ? 14, 15 ans. Des endroits comme ça, ça doit encore exister, même peut-être par ici, mais je sais pas où.



**Ici, c'est pas une cité,
c'est un village,
même des villages.**

Y a le village Monmousseau,
le village Hénaff.

Et chacun dans son village.
Dans chaque village on se
connaît tous, jeunes, vieux,
anciens, nouveaux.

J'vous dis, c'est un village.

J'voudrais que ça reste comme ça :
un village.



Mme Fréon / 10 rue Monmousseau / mai 2008

Déménagement de M. Ben Tarzi et Mme Junc / 10 rue Monmousseau / mars 2008

**- Moi, je vais partir.
Bientôt ! Très loin.**

- Tu sais où ?
- Non, mais c'est loin.
- Ça te fait quoi de déménager ?
- Rien, c'est bien.
- Elle est comment ta nouvelle maison ?
Tu l'as vue ?
- Oui, sur une photo.
- Tu es content ?
- Oui, mais comme elle est loin,
je vais changer d'école et je ne
sais pas si les enfants là-bas vont
parler français. Ça m'inquiète,
comment je vais faire si jamais
ils ne parlent pas français ?
- C'est en France ta nouvelle maison ?
- Oui.
- Alors, t'en fais pas. Parce que,
en France, tous les enfants parlent
Français.
- T'es sûr ?
- Certain !
- Ouf !



Carnaval du quartier Pierre Sépard / Villa des Joncherolles / avril 2009

Rue Monmousseau / mai 2008



Rue Sacco et Vanzetti / avril 2009

Alors tu seras où ?

Dans quel bâtiment ?
Oh, comme moi !
Quel étage ?
Oh, juste au-dessus de chez nous.
C'est génial.



9 rue Monmousseau / avril 2009

Je n'ai pas
de grands bons souvenirs
ici, mais beaucoup
de petits.



Quarante ans de vie
**dans le même
appartement.**

Avec les mêmes voisins. Je me suis habituée. Alors le déménagement ça me fait peur. Oui, j'ai peur. J'ai peur de perdre mes repères, mes habitudes.

Et puis c'est tout fermé là-bas. Ça me fait vraiment une drôle d'impression d'habiter dans un endroit entouré de grilles. C'est pour plus de sécurité, je sais, mais ça fait camp.

Oui, madame. C'est peut-être beau. Plus confortable. Mais être entourée de grillage, ça me rappelle de très mauvais souvenirs. Et ça ne me plaît pas, pas du tout, mais à mon âge je ne peux pas partir. Je suis trop vieille pour tout changer. Partir sur un autre quartier, ce serait encore plus dur. Alors...



**On a visité
les nouveaux
logements.** Ça m'a fait
drôle. Je me suis dit, « alors
c'est là que je vais vivre. »
J'allais d'une pièce à l'autre.
Je regardais partout, même
par dehors. J'ai tout
photographié dans ma tête.
En rentrant, j'ai fait un dessin
pour les enfants. Depuis,
j'essaye d'imaginer un
aménagement des pièces,
la façon de vivre là-bas.
C'est comme si je préparais
un voyage, que je partais
en vacances.
A la fois, je suis très excitée
et très anxieuse.





Carnaval du quartier Pierre Sépard / Rue Sacco et Vanzetti / avril 2009

Place Pierre Sépard / avril 2009

J'ai vingt ans.

Je suis au chômage.

Je voudrais être hôtesse de sol à Roissy. Mais il faut le permis. Alors en ce moment je le passe. C'est très cher mais j'ai pu avoir des facilités de paiement.

Je paie en trois fois. Le permis à 1 euro ce n'était pas possible, parce que les revenus

de mes parents n'étaient pas assez faibles. Quand j'aurai mon permis, j'espère décrocher ce job. **Plus tard,**

je voudrais avoir une bonne situation,

c'est-à-dire un travail, une belle vie, aider mes parents, profiter d'eux un maximum.

Le mariage, ça viendra tout seul. Et je ne suis pas pressée.



Mme Dardar / Visite du chantier Pottier-Timbaud / avril 2009



Visite des nouveaux logements / Îlot Pottier-Timbaud / avril 2009

M. Severin dans son nouveau logement / Quartier de La Plaine / juillet 2008

Elle est très inquiète parce qu'elle est seule. Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter. **Nous ne serons pas loin**

l'une de l'autre. Je continuerais à venir la voir chaque jour, à 18 h, sans faute.

Rien ne changera de ce côté-là. C'est promis.

Nous on attend qu'une chose, c'est une vraie maison de quartier pour nous les jeunes. Avec plusieurs salles, des équipements informatiques, des jeux...

Un vrai lieu où on pourra se réunir même le soir

pour faire des trucs. Franchement demain si on a pas ça, on va pas comprendre, on aura les nerfs, grave. Puisqu'ils refont tout, pourquoi ils y pensent pas maintenant.

Ils savent bien qu'on attend que ça. Moi dans leur projet je vois rien pour nous. Ça met la rage. On va encore galérer, galérer en bas des bâtiments.



Rue Monmousseau vue des nouveaux logements / avril 2009

Famille Paskaran / Visite des nouveaux logements / Îlot Pottier-Timbaud / avril 2009



Rue Hénaff / mars 2009

Demain ?
On imagine que
ça sera mieux,
plus aéré...
J'espère qu'ils feront
quelque chose pour que
les gens puissent s'occuper.
Il faudrait penser
aux trois : les petits,
les parents et les jeunes.



**Plaine
Commune
Habitat**

**Office Public de l'Habitat
Plaine Commune Habitat**

36-38 boulevard Jules Guesde
93204 Saint-Denis Cedex

Tél: 01 48 13 61 00

Fax: 01 48 3 61 06